

## EDITORIAL

*Véronique Lizan-Esquerretou*

Merci à Agnès, Ainhoa, Anne, Fanny, Khadra, Kimiya, Marion, Mathilde, Mioara, Pauline, Pierrette, Sophie et Zaynab, jeunes mathématiciennes qui ont répondu à l'appel du forum 2009. Une pensée également pour celles qui se sont signalées mais qui n'ont pas exposé, parce qu'elles débutaient leur thèse ou bien la bouclaient en vue d'une soutenance proche. Une autre fois.

Dans ce numéro de sa revue, l'association *femmes et mathématiques* est heureuse de proposer à ses lectrices et lecteurs les actes du neuvième forum des jeunes mathématiciennes qui s'est tenu à l'Institut Henri Poincaré les 6 et 7 novembre 2009.

L'association remercie encore les mathématiciennes senior qui ont proposé à l'auditoire de beaux exposés sur des mathématiques à la pointe de l'actualité : Laure Saint-Raymond qui a donné la conférence inaugurale, Christine Vespa, Martine Quéffelec et Agnès Desolneux.

Les jeunes mathématiciennes françaises et étrangères qui ont participé nous ont également régalingées de beaux exposés plein d'enthousiasme, de fougue parfois, de passion toujours pour les mathématiques, dans des domaines très variés, en particulier en interaction avec la biologie. Nous avons été ravies d'apprendre que plusieurs d'entre elles ont été classées sur un poste de maîtresse de conférences ou de chargée de recherches au CNRS, et nous leur souhaitons une vie mathématique épanouie au sein de la communauté mathématique française. Les jeunes mathématiciennes ont regretté l'absence de jeunes mathématiciens lors de ces deux journées pourtant ouvertes à tou-te-s.

Pour tenter de comprendre ce qui se joue entre les sexes au niveau des carrières puisque les chiffres montrent que filles et garçons n'y entrent pas de la même façon, puis qu'hommes et femmes ne les déroulent pas de la même façon (Cf. l'article *Les mathématiques françaises attendent plus de femmes* dans Matapli 89), à côté du programme mathématique, des spécialistes d'autres disciplines ont présenté au public

du forum des éclairages issus de leur disciplines, Joëlle Wiels pour la biologie, Suzanne de Cheveigné pour la sociologie <sup>1</sup>. Qu'elles soient ici remerciées d'avoir accepté de « vulgariser » leur discipline pour *femmes et mathématiques*.

Et, pour passer à l'action en quelque sorte, Agnès Netter, responsable de la « Mission pour la place des femmes au CNRS » a présenté l'objet de la mission ainsi que les actions mises en place <sup>1</sup>. Une table ronde a permis de donner aux jeunes mathématiciennes quelques indications pratiques pour présenter leurs dossiers de qualification au CNU, les attendus n'étant pas les mêmes selon les sections, 25, 26, 27 ou 61. L'idée de cette table ronde a germé en remarquant au CNU des dossiers féminins qui ne mettent pas en valeur leur qualité, en particulier ceux où les mathématiques interagissent avec d'autres sciences.

En soirée le premier jour du forum, la compagnie « Les Passeurs d'Ondes » a joué à l'ENS une de ses créations, « Le crâne et la mécanique », pièce de théâtre autour de la vie d'Ada Lovelace. Véronique Slovacek-Chauveau, vice-présidente, et Isabelle Collet, membre de l'association, ont apporté le soutien de *femmes et mathématiques* à l'aventure que fut la création de cette œuvre écrite par Lo Glasman. Lors de cette soirée, il fut très agréable de rencontrer un public très divers, de parents par exemple venus avec leurs filles et qui s'interrogent sur l'orientation scolaire, ou bien de féministes, hommes ou femmes, ou bien encore de spécialistes en informatique.

L'association a également apprécié que ce forum 2009 ait été ouvert sous les auspices de Cédric Villani, directeur de l'IHP, qui absent de Paris, avait laissé un mot d'accueil qui a été lu en ouverture <sup>2</sup>.

Une fois tournées les pages du forum 2009, l'association se prépare à ouvrir celles du forum 2010 dans le cadre d'un programme prévu sur quatre années et piloté scientifiquement par Aline Bonami. Le 10<sup>ème</sup> forum se tiendra au CIRM à Luminy du 22 au 24 novembre 2010. Toujours organisé par l'association *femmes et mathématiques*, en partenariat avec la « Mission pour la place des femmes au CNRS » et avec le soutien de l'INSMI et de l'INS2I. Plus d'informations sur le site oueb de l'association à l'adresse <http://www.femmes-et-maths.fr>

---

<sup>1</sup>Nous remercions S. de Cheveigné et A. Netter de nous avoir donné la possibilité de reproduire ici les diaporamas présentés lors du forum. Nous regrettons que la qualité des images présentées soit mal passée lors de la reproduction sur papier et demandons aux lectrices et lecteurs de ces actes de nous en excuser.

<sup>2</sup>J'ai longtemps considéré avec perplexité le principe des réunions de jeunes mathématiciennes... jusqu'à ce que je participe moi-même, en tant qu'orateur, à l'édition 2009 du programme « Femmes en mathématiques » organisé tous les ans à l'Institute for Advanced Study à Princeton. L'ambiance dynamique et enthousiaste dans laquelle baignait cette manifestation m'a laissé un souvenir impérissable. Je vous souhaite de mener les débats et discussions du neuvième forum des jeunes mathématiciennes à l'Institut Henri Poincaré dans un climat aussi détendu et studieux. Bienvenue dans la « Maison des Mathématiciennes » !

Dans les bonnes nouvelles de cet été 2010, à noter que les Miss Mathématiques Côte d'Ivoire 2007 qui ont choisi de suivre des études supérieures en France et que l'association suit depuis leur arrivée en France ont toutes les trois été admises dans de Grandes écoles : Supélec Metz, Sup Telecom Paris, Sup Telecom Bretagne ou les Mines de Nancy. En particulier, un grand merci aux deux tutrices, Christine Charretton et Isabelle Van Den Boom qui ont suivi deux d'entre elles pendant leur scolarité à Lyon et Orléans. L'édition 2010 du concours a pu avoir lieu ; les prix ont été remis le 11 août (l'association participe à la dotation). À suivre.

Dans les nouvelles plus sombres, à l'heure où l'association boucle ce numéro de sa revue, la communauté mathématique vient d'apprendre le décès de Michelle Schatzman. Membre de l'association depuis sa création en 1987, elle a participé à plusieurs journées organisées par *femmes et mathématiques*. En particulier, la première journée en région organisée en 1991 à Lyon où, un samedi après-midi, elle a exposé des travaux qui mélangeaient merveilleusement théories mathématiques et applications. C'était une débattrice exigeante, tout à fait « non conforme » quel que soit le sujet abordé, en particulier celui de l'égalité femme/homme à l'Université. Nous avons ici une pensée émue pour elle qui a soutenu, à sa manière, les jeunes mathématiciennes. L'autoportrait en forme d'abécédaire qu'elle avait offert à la revue *femmes & math* dans le numéro 6 de mars 2002 est une façon pour nous de ne pas oublier la grande mathématicienne qu'elle fut.

Pas de mathématicienne dans le palmarès de ICM 2010 (International Congress of Mathematicians) qui se tient en Inde à Hyderabad : les prestigieux prix qui ont été remis par Smt Pratibha Patil, la présidente indienne, récompensent d'éminents mathématiciens dont trois français, mais aucune femme. Les mathématiques au sommet restent pour 2010 (encore) une histoire d'hommes au niveau mondial. C'est d'ailleurs ressenti comme tel au quotidien également. Consulter par exemple l'article « Mathématicienne. » de Barbara Schapira publié le 28 juin 2010 sur le site de « Images des mathématiques » ([images.math.cnrs.fr/Mathematicienne.html](http://images.math.cnrs.fr/Mathematicienne.html)).

Ailleurs, la question de l'égalité filles/garçons relève, au mieux, du « politiquement correct » poliment effleuré.

Signalons pour terminer la Revue de l'OFCE, 114, « Les discriminations entre les hommes et les femmes » (sous la direction de Françoise Milewski et Hélène Périvier) parue en juillet 2010. Cette revue contient en particulier un article de Marie Duru-Bellat, professeure de sociologie à l'IEP de Paris, intitulé « Ce que la mixité fait aux élèves ». Citons Marie Duru-Bellat qui peut éclairer les professeur-e-s ou parents que nous sommes : « S'interroger sur le bien-fondé de la mixité à l'école peut paraître incongru : alors que la discrimination passe le plus souvent par une mise à l'écart, la mixité intégrale réalisée à l'école serait de toute évidence l'expression la plus achevée du rejet de toute discrimination et à ce titre il n'y aurait pas lieu d'en débattre », remarque Marie Duru-Bellat, qui poursuit « ce postulat, qui recouvre aussi un tabou,

est particulièrement prégnant en France ». « Pourtant, au-delà du principe même de mixité, si l'on s'attache à observer le fonctionnement concret de l'univers mixte des classes et la manière dont il affecte les attitudes et les performances des élèves garçons et filles, alors, la mixité apparaît bien plus ambivalente et pose même des questions fondamentales sur la nature de cette égalité entre hommes et femmes dont elle est censée être un vecteur ».

Des cours sur les questions de genre seront obligatoires pour les étudiant-e-s de l'IEP de Paris, à partir de 2011 – ceci a fait, par exemple, la Une de Libération le 26 mai 2010, et les p.22-23 –. À quand une prise de conscience par l'ensemble de la communauté mathématique, « de la maternelle à l'Université », pour que filles et garçons puissent profiter au mieux des joies que peuvent procurer les joyaux mathématiques ?

*Véronique Lizan-Esquerretou*

*Présidente de femmes et mathématiques.*

*E-mail : veronique.lizan@toulouse.iufm.fr*